

ACCOMPAGNEMENT

“Cité acteur !” : le changement social entre en scène

■ **Rendre le bénéficiaire acteur de son insertion. Pour les travailleurs sociaux du Gers ce ne sont pas que des mots. Le théâtre permet aux personnes en insertion d’agir directement sur leur quotidien et aux professionnels de bousculer leurs pratiques.**

Sur scène, ils sont deux : l’assistante sociale et le titulaire de minima sociaux. Pas forcément dans leur propre rôle. Les petits dysfonctionnements quotidiens défilent : coupures d’eau un vendredi, dossiers en souffrance, horaires inadaptés de garde d’enfants... Nulle thérapie ici, mais une représentation qui suscite une parole collective : la personne en insertion s’affirme, le travailleur social en profite pour améliorer son action, et le public monte sur scène pour donner sa solution. Le théâtre comme outil de changement social, c’est “Cité acteur !”, l’expérience menée par l’Unité territoriale d’action sociale (Utas) d’Auch. Depuis trois ans, elle aide les usagers à sortir du dispositif RMI et débloque des situations administratives.

“On passe de l’autre côté du bureau”

La technique du “théâtre forum” est connue : elle est utilisée pour apaiser des situations conflictuelles par la recherche commune de solutions. À Auch, on se concentre sur les oppressions sociales livrées devant un public de professionnels, d’usagers des services sociaux et, fait rare, d’habitants. “Cela modifie vraiment les représentations que l’on a de part et d’autre. On n’enferme plus les usagers dans leurs rôles et eux aussi sont surpris de nous voir participer aux exercices de décontraction et de jeu théâtral. On passe de l’autre côté du bureau”, souligne Pierrette Luche, assistante sociale chargée d’insertion, à l’origine de ce projet avec trois collègues. Les usagers, de leur côté, se remettent en confiance. Maria Pinto, RMiste de 35 ans, qui vient de retrouver un emploi, le dit bien : “ce qui m’apporte le plus, c’est d’être en groupe et d’avoir le sentiment d’aider les autres, de résoudre leurs problèmes”.



Donner la parole à ceux qui ne l’ont pas : voilà ce qui a motivé ces professionnels, qui se sont inspirés d’un article du Jas relatant une expérience similaire engagée à Saintes (Charente-Maritime). “On a essayé de briser les carcans mais ça n’a pas été sans mal, raconte Marie-Noëlle Durand, assistante sociale polyvalente de secteur. D’abord on a positionné notre projet sur le débat citoyen, peu habituel dans le travail social. Puis, on a cherché les soutiens de la direction de l’action sociale, de la circonscription locale d’insertion, des élus.” Les contacts avec la compagnie du Théâtre sans frontière, de Toulouse, et les efforts de communication pour faire connaître l’action, sont venus après.

Côté financement, le budget de 40 000 euros dont la moitié était versée par le Fonds social européen, est depuis 2007 intégralement soutenu par le fonds d’insertion RMI. Les ateliers de “Cité Acteur” se déroulent ainsi trois fois par an, pendant huit jours, et touchent une quarantaine de personnes très isolées. En 2006, sur trente participants, vingt-six avaient repris une démarche professionnelle à la fin de l’année, et six avaient retrouvé un emploi stable.

Favoriser le développement social local

Mais toutes les institutions n’ont pas vu arriver cette action d’un très bon œil : “L’ANPE et la CAF n’ont pas bien vécu certaines saynètes qui les mettaient en cause, rappelle Pierrette Luche. Mais les choses bougent. Après avoir parlé de dysfonctionnements à la CAF, on nous a reçus, avec des usagers, et les situations se sont arrangées. De même, les crèches, visées pour leurs horaires trop peu souples, ont modifié leur planning”.

“L’enjeu, ici, c’est qu’on implique les gens pour modifier le cours du récit, c’est très fort comme prise de responsabilité”, note le directeur de l’Action sociale, Yves Faucoup. Selon lui, cette action pourrait même favoriser le développement social local, à condition de l’élargir au quartier. Auparavant, elle sera étendue aux cinq Utas. Et, au-delà, servira de “locomotive” pour mettre en marche une réflexion sur le travail social, avec l’aide de deux sociologues. De quoi jouer encore les poils à gratter. D’ailleurs Pierrette Luche prévient : “si cela devient un simple atelier théâtre, il faudra arrêter”. ■

Sandrine Martinez

CONTACT

Unité territoriale d’action
sociale d’Auch :
05 62 63 20 96